

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[195_Lettres d'Abel Villemain à Guizot : 1827-1868](#)[Item](#)[\[Paris\], le \[30\] septembre 1838, Abel Villemain à François Guizot](#)

[Paris], le [30] septembre 1838, Abel Villemain à François Guizot

Auteurs : Villemain, Abel-François (1790-1870)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Amis et relations](#), [France \(1830-1848, Monarchie de Juillet\)](#), [Politique \(France\)](#), [Portrait](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1838-09-30

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote15, AN : 163 MI 42 AP 195 Papiers Guizot Bobine Opérateur 31

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Villemain, Abel-François (1790-1870), [Paris], le [30] septembre 1838, Abel Villemain à François Guizot, 1838-09-30

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-

Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/8668>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 02/05/2025 Dernière modification le 05/06/2025

15

Sept. 1858

Mon cher ami, j'ai bien garde souvenir de
M^r Gallien; et si je pouvais lui être utile en
quelque chose, je serais heureux de faire ce que vous
desirez. Je lui dois du mérite, et il ne serait pas
inférieur à la moyenne qui pourra être obtenue dans
une création collective de facultés des lettres. mais il
n'est ni docteur, ni agrégé, et sans présumer à coup
sur le résultat, je ne présume pas qu'il soit
préférable à beaucoup de professeurs qui sont candidats.
moi-même si on le serait consulté, je ne donnerais
qu'un avis bien technique fondé sur des titres
spéciaux qu'il n'a pas. Vous voyez que, malgré
ma défiance pour vous, et quelque timidité que soit

la proposition, je n'imite pas ces grands hommes d'état qui
disent oui à tout, et à tout le monde, sans ensuite se
le demander, et à dessein. Le partage platon voté
impression, et je trouve bien, comme vous, que tout à l'air
de descendre. quelques personnes disent qu'on s'affermi
aussi, qu'on enfonce même son piquet dans la bourse, que
la chambre trouvera cela bon, si ne saura même faire.
Je ne puis le croire. la question de la royauté est bien mûre
gagée pour l'anglais, et le droit national du Roi, comme
la supériorité personnelle sont établis dans les esprits.
la question de gouvernement parlementaire fait aussi son chemin.
à petit pas, et avec bien des mécomptes que je prévois
encore. Je suis surtout frappé de ce goût pour la nouveauté
de cette jeune et moins capable, qui accoutume tout de
jeune. cela couvant en haut, cela couvant en bas. en cela
nous avons dégénéré d'il y a quinze ans. et cependant
je vis encore à la jeunesse combée du talon et

des principes. j'ai eu occasion
en sans intérêt. il m'a paru
admirable, quoiqu'on estimât fort
sera maintenant à travers les yeux
la Suisse et d'après on trois personnes
de fait, par même un Ministre de
selon toute apparence, avec le cas
de M^r Dupin, qui sera très utile que
exploitation des petites provinces, et con
ce qui paraît suffire. en attendant, la
je ne vous dis la. Non cher ami que
pour cela que ce sont des vertes.
d'ailleurs, comme gagne par elle peut
en travaillant les heures qui ne
pas de bien des choses, et supprime
à moi. cela pourra bien m'être
sterile, dans notre chambre. je la

des grands hommes d'état qui
ont le moins souffert de
la peste platon votre
comme pour que tout à l'air
mais de ceux qu'on s'affaisse
à pequer dans la boue, que
on ne se senta nul faire.
on se la royauté est bien mara
dieu national du Roi, comme
est établie dans les esprits.
l'humanité fait avec son cœur.
des ne complice qui se perverti
carpe de ce goût pour la méritocratie
nable qui accablent tout de
t, cela coustent en bas. en cela
y a quinze ans. et cependant
avec combées de talent en

des principes. j'ai eu occasion d'en dire un mot librement
en sans intérêt. il m'a paru que la règle n'était pas
admise, quoiqu'on estimât fort certains hommes. le statu quo
se maintient à travers les crises, de les négociations avec
la Suisse en delay on trois personnes. mais, il n'y aura rien
de fait. par même un Ministre des cultes. la session va commencer
selon toute apparence, avec le cabinet suisse, en d'alliance
de M. Dupuy, qui sera très utile quoiqu'il dise, à faire des
exploitation des petites pensions, de concessions de tout genre, pour
ce qui paraît suffire. en attendant, il y a confiance et union.
Je ne vous dis la Non cher ami que des pauvretés, bien vulgaires; c'est
pour cela que ce sont des vérités. Je suis plein au courant
d'ailleurs, car on gagne par être près, voyant plus de personnes,
en travaillant les heures qui ne restent libres. Je suis
las de bien des choses, et impatient de finir des travaux
à moi. cela pourra bien m'éloigner des discussions di-
steriles dans notre chambre. Je laisserai M. C. Chancelier

regret au milieu de l'insécurité, qui lui plaît, en se l'achèvera
de publier deux ou trois volumes faits à consécration.
après huit ans d'un travail officiel, très modeste, mais
utile, je n'ai recueilli que des tracasseries, ce presque
des humiliations, si je ne les avais fait repailler, j'espère
que mon nom soit à mes frères: en tout cela, pour
avoir dit quelquefois mon avis, dans une chambre des
pairs, singulier pays où on fonde des institutions, en
ou on ne respecte aucun droit, pas plus en réglant
de collège qu'une loi de politique. Si, retiré à la chambre
des députés, je ne changerais rien à tout cela, mais au moins
je pourrais m'en occuper avec quelque utilité. ailleurs,
c'est peine tout à fait perdue.

M^r Cousin a été en effet très souffrant: en il est en core
fort alors la dernière fois que je l'ai vu, il y a quelques
jours. mais il va mieux, en n'a besoin que de calme en
d'un bon régime. Je termine ici cette trop longue lettre.
Mon cher ami, en vous remerçant de votre obligeant souvenir
pour ma femme qui se trouve avec vous de notre campagne,
en que je vous prie de lui en dire un peu plus, et de lui en dire
surtout de vous. Jullien

15

Mon cher ami,
M^r Jullien, en si je
quelque chose, je serai
devant. Je lui envoie
inférieur à la moyenne
une création collective de
n'est ni de leur, ni de
sur le résultat, je ne
prépare à beaucoup de
moi: mais si on se
qu'un avis bien fêché
espérons qu'il n'a pas
ma déference pour